

NICE

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

## UN URGENTISTE TÉMOIGNE



Le médecin niçois Hervé  
Caël. Photo : © CNEWS  
COTE D'AZUR

**I**l est régulièrement le témoin de situations dramatiques. Plusieurs fois par semaine, le docteur niçois Hervé Caël voit défilé dans le service

des Urgences de la **clinique du Parc Impérial**, des femmes victimes de violences conjugales. «La plupart d'entre elles ne veulent pas admettre qu'elles ont été battues, explique le médecin-coordina-teur de ce service. Elles nous disent qu'elles ont chuté, mais la nature de leurs blessures ne laisse aucun doute. Nous leur proposons systématiquement d'établir un certificat médical, indispensable pour déposer plainte. Mais dans les deux tiers des cas, elles s'y refusent». Pour ce praticien, les raisons qui poussent les femmes battues à garder le silence sont souvent les mêmes.

«Elles sont généralement sous l'emprise psychologique et matérielle de leurs conjoints. Les médecins éprouvent un sentiment d'impuissance. Ils ne peuvent pas prévenir la justice. Ce n'est pas souhaitable car c'est justement le secret médical qui donne confiance aux victimes pour se faire soigner». Hier soir, la préfecture organisait un Grenelle des violences conjugales. Depuis le début de l'année, 117 féminicides ont été dénombrés en France. ■

